

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelles-Orléans, Vendredi, 31 Juillet 1891.
VAPEURS.
Mudenville, Lewisburg et Madisonville.
LE STEAMER NEW ORLEANS
COMMENCERA le 1er août 1891.
Mudenville, Lewisburg et Madisonville.
LE STEAMER NEW ORLEANS
COMMENCERA le 1er août 1891.
Mudenville, Lewisburg et Madisonville.
LE STEAMER NEW ORLEANS
COMMENCERA le 1er août 1891.

ASSURANCES.
THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Capital de 1,000,000 francs.
Société d'Assurances Mutuelles.
Rue de la Nouvelle-Orléans, No 104 rue de Canal.
Président: J. B. MOYER.
Directeur: J. B. MOYER.
Secrétaire: J. B. MOYER.

ASSURANCES.
THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Capital de 1,000,000 francs.
Société d'Assurances Mutuelles.
Rue de la Nouvelle-Orléans, No 104 rue de Canal.
Président: J. B. MOYER.
Directeur: J. B. MOYER.
Secrétaire: J. B. MOYER.

ASSURANCES.
THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Capital de 1,000,000 francs.
Société d'Assurances Mutuelles.
Rue de la Nouvelle-Orléans, No 104 rue de Canal.
Président: J. B. MOYER.
Directeur: J. B. MOYER.
Secrétaire: J. B. MOYER.

L'ABELLE
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN
ÉDITION HEBDOMADAIRE
PARAISANT
SAMEDI MATIN
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.
L'Édition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BULLETIN FINANCIER.
Jeudi, 30 juillet 1891.
COMPTE DE BANQUE (COURANT)
Nouvelles-Orléans.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.

BULLETIN FINANCIER.
Jeudi, 30 juillet 1891.
COMPTE DE BANQUE (COURANT)
Nouvelles-Orléans.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.

BULLETIN FINANCIER.
Jeudi, 30 juillet 1891.
COMPTE DE BANQUE (COURANT)
Nouvelles-Orléans.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.

BULLETIN FINANCIER.
Jeudi, 30 juillet 1891.
COMPTE DE BANQUE (COURANT)
Nouvelles-Orléans.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.
MONTAIGNE: 1,000,000 francs.

FEUILLETON.
No 25. Commencé le 15 juin.
COLIBRI.
Grand roman inédit.
PAR
FRANÇOISE ALIBERT.
DEUXIÈME PARTIE.
VINGT ANS PLUS TARD.
VIII
LA CONTESTATION DE GIVRES.

—Avez-vous pas été dans un unique amour dont vous n'avez eu qu'un souvenir, et qui vous a servi de point de départ à toute votre existence? —
—Non, monsieur, j'ai eu deux amours, et c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.
—C'est de ce premier amour que vous tenez tout ce que vous avez de bien et de mal? —
—Oui, monsieur, c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.
—C'est de ce premier amour que vous tenez tout ce que vous avez de bien et de mal? —
—Oui, monsieur, c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.

—Avez-vous pas été dans un unique amour dont vous n'avez eu qu'un souvenir, et qui vous a servi de point de départ à toute votre existence? —
—Non, monsieur, j'ai eu deux amours, et c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.
—C'est de ce premier amour que vous tenez tout ce que vous avez de bien et de mal? —
—Oui, monsieur, c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.
—C'est de ce premier amour que vous tenez tout ce que vous avez de bien et de mal? —
—Oui, monsieur, c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.

—Avez-vous pas été dans un unique amour dont vous n'avez eu qu'un souvenir, et qui vous a servi de point de départ à toute votre existence? —
—Non, monsieur, j'ai eu deux amours, et c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.
—C'est de ce premier amour que vous tenez tout ce que vous avez de bien et de mal? —
—Oui, monsieur, c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.
—C'est de ce premier amour que vous tenez tout ce que vous avez de bien et de mal? —
—Oui, monsieur, c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.

—Avez-vous pas été dans un unique amour dont vous n'avez eu qu'un souvenir, et qui vous a servi de point de départ à toute votre existence? —
—Non, monsieur, j'ai eu deux amours, et c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.
—C'est de ce premier amour que vous tenez tout ce que vous avez de bien et de mal? —
—Oui, monsieur, c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.
—C'est de ce premier amour que vous tenez tout ce que vous avez de bien et de mal? —
—Oui, monsieur, c'est de ce premier amour que je tiens tout ce que j'ai de bien et de mal.